

Les enfants souffrant de malnutrition doivent-ils consommer des antibiotiques ou des nutriments?

La malnutrition n'est pas la faim! Bien que la faim dans le monde soit une lutte permanente pour plus d'un milliard de personnes, la malnutrition aiguë sévère est une affection plus grave causant 45% de décès chez les enfants de moins de cinq ans. Dans le monde, 34 millions d'enfants vivent avec la malnutrition et chaque année au moins un million d'entre eux meurt à cause de la malnutrition sévère et les maladies apparentées.



Contrairement à la croyance commune, la malnutrition n'est pas seulement un problème dans les pays en développement. Un pour cent de tous les enfants aux États-Unis et environ trois millions au Royaume-Uni sont considérés comme souffrant de malnutrition en raison de déséquilibres alimentaires, plutôt que la faim. De plus, les contraintes physiques et mentales, ainsi que les maladies chroniques telles que le cancer et le diabète, augmentent nos besoins en nutriments. Ceci résulte en une carence en nutriments si la supplémentation supplémentaire n'est pas fournie. Selon les Centres de contrôle et de prévention des maladies, entre 2000 et 3000 de personnes âgées meurent chaque année aux États-Unis en raison de la malnutrition.

La malnutrition se développe en raison d'un déficit chronique de vitamines, minéraux et autres nutriments nécessaires pour maintenir les cellules, tissus et organes dans le corps sains. Avec de nombreux autres problèmes de santé elle déforme différents systèmes d'organes, y compris le système immunitaire, et affaiblit la réponse immunitaire - rendant une personne vulnérable aux infections graves potentiellement mortelles. Une carence en nutriments non traitée devient les causes principales de décès chez les personnes souffrant de malnutrition.

Par conséquent, l'approvisionnement en une alimentation appropriée est la première étape évidente dans le traitement de la malnutrition. Les antibiotiques ou d'autres médicaments peuvent être administrés en fonction de la situation individuelle. Cependant, les groupes d'intérêt pharmaceutique continuent de recommander des antibiotiques comme un protocole routine de traitement pour tous les cas de malnutrition sévère, indépendamment des besoins individuels. Mais les antibiotiques ne traitent pas la cause fondamentale de la malnutrition. Les suppléments nutritionnels le font. De plus, les antibiotiques affaiblissent davantage un système immunitaire déjà affaibli. Une étude clinique menée chez des enfants souffrant de malnutrition au Malawi suggère fortement les antibiotiques en tant qu'élément standard du traitement de la malnutrition aiguë sévère*. Les auteurs reconnaissent les dangers pour la santé publique que représente l'utilisation sans discernement d'antibiotiques en développant des bactéries résistantes. Aux États-Unis seulement, 23 000 personnes meurent

chaque année en raison d'infections résistantes aux antibiotiques. Pourtant, l'étude faite au Malawi favorise l'utilisation systématique d'antibiotiques chez les enfants souffrant de malnutrition sévère en raison des "avantages observés pour la santé." Heureusement, un suivi d'autres études et de nombreux médecins sont en désaccord avec une telle recommandation universelle.

Mis à part les effets secondaires, le coût d'administration répandue d'antibiotiques est inabordable dans de nombreux pays en développement par rapport à l'option plus saine et moins coûteuse de la nutrition supplémentaire. En plus du soutien requis consistant en un apport de glucides, protéines et graisses, plusieurs micronutriments sont également essentiels pour la récupération et l'entretien de la santé dans les populations souffrant de malnutrition. Une gamme complète de vitamines, minéraux, acides aminés et oligo-éléments exécute des fonctions importantes dans la construction d'une réponse immunitaire en soutenant les cellules des globules blancs («police»), ainsi que dans le maintien des tissus et des organes qui produisent des anticorps pour une immunité à long terme.

L'étude menée à l'Institut de recherche du Dr. Rath se concentre sur les principes de **synergie de micronutriments** comme l'approche la plus efficace pour optimiser le métabolisme cellulaire et rétablir son équilibre. Nos études ont montré que la synergie de micronutriments est plus efficace que les éléments nutritifs individuels, ou leur combinaison aléatoire, dans le traitement des fonctions cellulaires spécifiques. La supplémentation en micronutriments fournit des solutions efficaces de santé, car elle aborde les causes profondes de susceptibilité aux maladies infectieuses chez les enfants et les adultes souffrant de malnutrition. Le support de micronutriments synergique est essentiel pour améliorer l'immunité générale du corps et aide plusieurs autres fonctions physiologiques essentielles pour la santé.

*Ref: *Antibiotics as Part of the Management of Severe Acute Malnutrition*; Trehan J, et al. *N Engl J Med* 2013;368:425-435

Le bulletin de la santé



Cette information est fournie à titre gracieux par l'Institut de recherche du Rath. Dirigé par deux anciens collègues d'un double Prix Nobel Linus Pauling († 1994). Cet Institut est devenu un leader dans le domaine du cancer, des maladies cardiovasculaires et d'autres maladies courantes. L'Institut est 100% à but non lucratif.

Dr Rath Foundation.

La nature révolutionnaire de cette recherche constitue une menace pour les milliardaires de l'industrie pharmaceutique « dans le commerce de la maladie ». Il n'est pas surprenant qu'au fil des années le lobby pharmaceutique a attaqué Dr Rath et son équipe de recherche et essaie de réfuter leur message. Au cours de cette bataille, Dr Rath est devenu un partisan international renommé pour la santé naturelle en disant : « jamais dans l'histoire de la médecine les chercheurs ont été aussi férocement attaqués pour leurs découvertes. Cela nous rappelle que la santé ne nous est pas donnée volontairement mais nous devons nous battre pour l'avoir.

Vous pouvez imprimer des copies de cet article sur : www4fr.dr-rath-foundation.org/research_news/index.html et le faire partager à vos amis et collègues.

www.DrRathResearch.org

Issue: 33_290115